

GE_GERICHTE A/4190/2016 vom 28. November 2017

GE Cour de justice, 2017-11-28, FR

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ge_gerichte_A_4190_2016

FR: GE_GERICHTE A/4190/2016 du 28 novembre 2017

IT: GE_GERICHTE A/4190/2016 del 28 novembre 2017

Erwägungen

E. 1

ère section dans la cause Monsieur A_____ contre OFFICE CANTONAL DE L'INSPECTION ET DES RELATIONS DU TRAVAIL Recours contre le jugement du Tribunal administratif de première instance du 16 janvier 2017 (JTAPI/49/2017) EN FAIT

1) Par jugement du 16 janvier 2017, le Tribunal administratif de première instance (ci-après : TAPI) a constaté que le recours interjeté le 6 décembre 2016 par Monsieur A_____ contre une décision de l'office cantonal de l'inspection et des relations du travail (ci-après : OCIRT) du 9 novembre 2016 était devenu sans objet. Suite à une diminution du travail, l'entreprise qui désirait obtenir une autorisation de séjour à l'année, avec activité lucrative à son intention, n'était plus en mesure de l'engager. **!**[endif]>**!**[if> 2) Par courrier du 18 janvier 2017, adressé au TAPI, intitulé « recours », M. A_____ a indiqué **!**[endif]>**!**[if> « En réponse à votre Excellence du 16 Janvier, 2017, concernant le cas de M. A_____ , je viens d'exprimer l'intérêt de cette ressource. Annexe d'un nouveau contrat de travail. » À ce pli était annexé un contrat de travail de durée indéterminée conclu entre l'intéressé et Monsieur B_____, en qualité de parqueteur. Ce contrat était signé, sous la rubrique « employeur » par M. A_____ et sous la rubrique « employé » par M. B_____. 3) Le TAPI ayant transmis ledit document à la chambre administrative de la Cour de justice (ci-après : la chambre administrative), cette dernière a accordé à M. A_____ un délai, échéant au 9 février 2017, pour indiquer si le courrier du 18 janvier 2017 constituait un recours contre le jugement du TAPI, dès lors qu'il appartenait au nouvel employeur de déposer une demande d'autorisation de travail auprès de l'OCIRT, cas échéant, dans le délai de recours, d'indiquer précisément ses conclusions et les motifs qui les fondent.**!**[endif]>**!**[if> En outre, le TAPI a transmis à la chambre administrative son dossier. 4) Ce courrier étant resté sans réponse, M. A_____ a été informé que la cause était gardée à juger, par courrier du 3 juillet 2017. **!**[endif]>**!**[if> EN DROIT 1) Interjeté en temps utile devant la juridiction compétente, le recours est recevable de ce point de vue (art. 132 de la loi sur l'organisation judiciaire du 26 septembre 2010 - LOJ - E 2 05 ; art. 62 al. 1 let. a de la loi sur la procédure administrative du 12 septembre 1985 - LPA - E 5 10).**!**[endif]>**!**[if> 2) a. En vertu de l'art. 60 al. 1 let. b LPA, a qualité pour recourir toute personne touchée directement par une décision et qui a un intérêt personnel digne de protection à ce qu'elle soit annulée ou modifiée.**!**[endif]>**!**[if> Le recourant doit avoir un intérêt pratique à l'admission du recours, soit que cette admission soit propre à lui procurer un avantage, de nature économique, matérielle ou idéale (ATF 138 II 162 consid. 2.1.2 ; ATA/300/2016 du 12 avril 2016). Un intérêt digne de protection suppose un intérêt actuel à obtenir l'annulation de la décision attaquée, exigence qui s'apprécie non seulement au moment du dépôt du recours, mais aussi lors du prononcé de la décision sur recours (ATF 138 II 42 consid. 1) ; s'il s'éteint pendant la procédure, le recours, devenu sans objet, doit être simplement radié du rôle (ATF 125 V 373 consid. 1) ou déclaré irrecevable (ATF 123 II

285 consid. 4). Il est toutefois renoncé à cette exigence lorsque cette condition fait obstacle au contrôle de la légalité d'un acte qui pourrait se reproduire en tout temps, dans des circonstances semblables, et qui, en raison de sa brève durée ou de ses effets limités dans le temps, échapperait ainsi toujours à la censure de l'autorité de recours (ATF 140 III 92 consid. 1 ; ATA/686/2014 du 26 août 2014). b. Aux termes de l'art. 65 LPA, l'acte de recours contient, sous peine d'irrecevabilité, la désignation de la décision attaquée et les conclusions du recourant (al. 1) ; l'acte de recours contient également l'exposé des motifs ainsi que l'indication des moyens de preuve. Les pièces dont dispose le recourant doivent être jointes. À défaut, la juridiction saisie impartit un bref délai au recourant pour satisfaire à ces exigences, sous peine d'irrecevabilité (al. 2). Compte tenu du caractère peu formaliste de cette disposition, il convient de ne pas se montrer trop strict sur la manière dont sont formulées les conclusions du recourant. Le fait que ces dernières ne ressortent pas expressément de l'acte de recours n'est pas en soi un motif d'irrecevabilité, pourvu que la chambre administrative et la partie adverse puissent comprendre avec certitude les fins du recourant (ATA/29/2016 du 12 janvier 2016 consid. 2b ; ATA/171/2014 du 18 mars 2014 et les références citées). L'exigence de motivation de l'art. 65 al. 2 LPA a pour but de permettre à la juridiction administrative de déterminer l'objet du litige qui lui est soumis et de donner l'occasion à la partie intimée de répondre aux griefs formulés à son encontre (ATA/29/2016 précité consid. 2c ; ATA/171/2014 précité et les références citées). 3) a. En l'espèce, c'est à juste titre que le TAPI a jugé que le recours de M. A_____ avait perdu tout objet, l'employeur qui avait sollicité le permis de travail n'étant plus disposé à engager l'intéressé. Dans la mesure où le recourant désirait, par le dépôt de son recours, obtenir un permis de travail pour un autre emploi, il appartient à l'employeur concerné de déposer une demande à l'autorité administrative compétente. Le fait de transmettre le contrat signé à la chambre administrative ne constitue pas une telle requête et n'a dès lors pas à être transmis à l'autorité compétente en l'application de l'art. 11 al. 3 LPA. b. De plus, malgré la demande de la chambre administrative, le recourant n'a pas formé de conclusions ni motivé son recours, l'indication du fait qu'il ait trouvé un nouvel employeur ne constituant pas une telle motivation. 4) Au vu de ce qui précède, le recours sera déclaré irrecevable, sans autre instruction (art. 72 LPA).

E. 5

Vu l'issue du litige, aucun émolument ne sera perçu (art. 87 al. 1 LPA ; art. 12 al. 2 du règlement sur les frais, émoluments et indemnités en procédure administrative - RFPA - E 5 10.03) et aucune indemnité de procédure ne sera allouée (art. 87 al. 2 LPA). * * * * *

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.